

carte blanche

Evidence-based politics ?

«La récession fait mal, l'austérité tue». Vous avez certainement vu que la parution d'un livre coécrit par un sociologue et un épidémiologue a fait récemment parler d'un sujet habituellement peu abordé : les liens entre la santé et les politiques.¹ Pas les politiques de la santé, non, les politiques tout court. Un exemple : entre 2007 et 2010, aux Etats-Unis, durant la crise économique, on a observé 4750 morts par suicide «en excès» de ce qui était attendu étant donné les tendances préalables. Le lecteur avisé me dira peut-être que c'est là un effet inévitable d'une récession, ma foi et avec un petit soupir, que la mauvaise santé économique érode l'emploi, que l'on connaît les liens entre le chômage et le suicide depuis le 19^e siècle. Le hic, c'est que les mesures d'austérité visant à rétablir les finances des Etats frappent l'emploi d'un



Pr Samia Hurst

Médecin et bioéthicienne
Institut d'éthique biomédicale
Faculté de médecine
CMU, 1211 Genève 4
samia.hurst@unige.ch

deuxième coup. Humainement pires par le résultat final, elles le sont aussi moralement : les politiques d'austérité sont délibérées, alors qu'une récession peut être «la faute à pas de chance». Suite aux mesures d'«assainissement» du gouvernement grec, 30 000 personnes ont ainsi perdu leur emploi dans le seul domaine de la santé. Avec, bien entendu, une autre sorte d'effets sur la santé : la mortalité infantile grimpe, les séroconversions VIH également chez les toxicomanes privés de seringues propres, la malaria revient dans les régions du sud à l'occasion de l'interruption des programmes de lutte contre les insectes.

Je ne sais pas si la médecine rend cynique, mais je dois vous avouer, là juste entre nous, que rien dans ces données ne m'a d'abord surpris. Un lien entre les politiques publiques et la santé ? A force de vivre dans la médecine, on le voit partout. Ce père de famille qui n'a pas le temps de faire du sport parce que le trajet entre le domicile qu'il a trouvé et le travail qu'il doit garder lui prend deux heures de voiture par jour. Cette employée en burnout qui s'occupe en plus de son travail de ses jeunes enfants et d'un parent âgé. Cette gentille dame démente qui ne sortira plus vraiment de chez elle parce qu'elle est devenue incapable d'apprendre le fonctionnement de la énième nouvelle machine des TPG. Les décisions politiques, après tout, servent à avoir un impact sur les conditions de vie des personnes. Et ces conditions ont évidemment un

effet sur leur santé. Banal, me direz-vous.

Sauf que non. Imaginez que l'on ait pour les décisions politiques la même exigence de «mise sur le marché» que pour des produits plus matériels : que l'on exige que leurs effets secondaires soient justifiés par leurs avantages, que tout cela soit chiffré, fasse l'objet d'une surveillance postimplémentation, et qu'une instance de surveillance «retire» toute décision dont les effets s'avèreraient clairement délétères. Nous aurions sans doute, et c'est normal, des discussions intenses sur les critères à appliquer et le poids à donner à chacun d'eux mais sur un certain nombre de points nous serions certainement d'accord. Dans le cas d'espèce, il y a fort à parier que les politiques d'austérité commentées ici auraient été interdites. Tout sauf banal, donc : examiner les décisions politiques sous cet angle, c'est voir se démultiplier les questions que l'on pourrait aborder ainsi. Allez chercher les données sur les inégalités de revenus : on sait désormais qu'elles ont toutes sortes d'effets sur la santé des personnes.² Allez chercher des données sur les effets de l'urbanisme, sur l'exercice physique,³ des politiques agricoles sur l'alimentation.^{4,5}

Un peu de compassion pour les décideurs, ici : ils font après tout leur travail dans des condi-

tions qui ressemblent à celles qui étaient les nôtres avant d'avoir des données scientifiques sur lesquelles fonder les décisions cliniques. Nous leur devons beaucoup de compréhension. Mais si c'était en train de changer ? Après la compassion devrait alors progressivement venir un peu d'exigence. Puis de plus en plus.

- 1 Stuckler DB. *The body economic: Why austerity kills*. Basic Books, 2013.
- 2 Marmot M. *The status syndrome; how social standing affects our health and longevity*. London: Bloomsbury Publishing, 2004.
- 3 Giles-Corti B, Bull F, Knuijan M, et al. The influence of urban design on neighbourhood walking following residential relocation: Longitudinal results from the RESIDE study. *Soc Sci Med* 2013;77:20-30.
- 4 Wallinga D. Agricultural policy and childhood obesity: A food systems and public health commentary. *Health Aff (Millwood)* 2010;29:405-10.
- 5 Elinder LS. Obesity, hunger, and agriculture: The damaging role of subsidies. *BMJ* 2005;331:1333-6.

